

Les lumières à l'ère numérique, ou comprendre les infodémies.

Hervé Maisonneuve et Rémi Kohler¹



Les *fake news* (infox), les infodémies, voire le complotisme méritent l'attention des citoyens avertis et des chercheurs car ils vont à l'inverse du développement de l'intégrité scientifique. Le **rapport Bronner**, publié en janvier 2022, est salutaire pour voir plus clair face à ce récent phénomène de société ; même s'il est dense et demande de la concentration, il nous fait comprendre les dangers pour la démocratie de ces courants de pensée et propose des pistes correctives. Fruit du travail de 8 experts (dont Gerald Bronner et Roland Cayrol), sociologues ou du monde de l'information, il fait 124 pages avec ses annexes et propose 30 recommandations classées en 6 groupes : mécanismes psychosociaux ; logiques algorithmiques ; économie des infox ; ingérences numériques étrangères ; droit et numérique ; esprit critique et EMI (éducation aux médias et à l'information). Il est téléchargeable sur le site de l'Elysée, [voir le rapport](#), et est complété par des vidéos des auditions qui sont des témoignages intéressants. Par exemple, l'audition de BFMTV (une heure) nous montre la difficulté qu'ont les médias pour jouer entre *fakenews* et audience (comme pour la gestion de Christian Perronne et de Didier Raoult). Ce document de près de 300 références, pour la plupart des données exposées, déplore l'insuffisance de recherche sur les thèmes de la désinformation et les difficultés d'accès aux données des plateformes pour les réaliser.

Un paragraphe de la page 30 permet de comprendre la gravité du problème : *Une étude portant sur l'élection présidentielle américaine de 2016 permet d'illustrer ces fausses informations. Ses auteurs ont recherché les principales infox en circulation avant le scrutin. Ils en ont identifié 115 en faveur de Donald Trump (ou anti Hillary Clinton) et 41 en faveur d'Hillary Clinton (ou anti Donald Trump). Les chercheurs ont ensuite mesuré les discussions sur Facebook au cours des 3 mois précédant l'élection. Il en ressort que les infox pro-Trump ont été partagées sur ce seul réseau social 30,3 millions de fois durant cette période, et celles en faveur de Clinton l'ont été 7,6 millions de fois.* Les influences asymétriques et la radicalisation montrent qu'un petit nombre de personnes motivées pouvait influencer l'opinion. Les plateformes sont déjà vigilantes, mais c'est probablement insuffisant.

En page 56, très bonnes explications sur la **publicité programmatique, source substantielle de revenus pour la désinformation** : il faut comprendre comment la publicité finance les désinformateurs, et c'est bien expliqué.

Le chapitre 6 (page 88) '**une opportunité démocratique : développer l'esprit critique et l'Education aux Médias et à l'Information (EMI)**' est très instructif et montre le retard français en matière d'éducation à l'esprit critique. *L'esprit critique est la capacité à évaluer correctement les contenus et les sources des informations à notre disposition afin de mieux juger, mieux raisonner, ou prendre de meilleures décisions.* Et une citation en page 95 : *'le problème, c'est que les médias traditionnels sont en train d'agir et de se comporter comme les médias sociaux le font. Il se transpose une culture de médias sociaux dans le média traditionnel.* Des expériences au sein de collèges, lycées existent... mais les universités devraient aussi promouvoir l'esprit critique. Apprendre la différence entre corrélation et causalité serait déjà un progrès !

¹ Rémi Kohler et Hervé Maisonneuve sont membres du conseil d'administration de l'Association Claude Bernard.